

Conversions

Du décimal au binaire

2 5 | 2
0 5 | 1 2
① | → 1 2 | 2
① | 6 → 6 | 2
① | 3 → 3 | 2
① | 1 → 1 | 2
① | 0

Ainsi, $\overline{25}^{10} = 2^4 + 2^3 + 2^0 = \overline{11001}^2$.

Du binaire au décimal

Binaire	1	1	0	0	1	0	1
Puissances de 2	2 ⁶	2 ⁵	2 ⁴	2 ³	2 ²	2 ¹	2 ⁰
Décimal	2 ⁶ + 2 ⁵ + 2 ² + 2 ⁰						

Ainsi, $\overline{1100101}^2 = \overline{101}^{10}$.

Du décimal à l'hexadécimal

1 2 3 4 | 1 6
1 1 4 | 7 7
② | → 7 7 | 1 6
① 3 | 4 → 4 | 1 6
↓ ↓ ↓
2 13 → D 4

Ainsi, $\overline{1234}^{10} = \overline{4D2}^{16}$.

De l'hexadécimal au binaire

Hexadécimal	A	B	C	D	E	F
Décimal	10	11	12	13	14	15
Binaire	1010	1011	1100	1101	1110	1111

Ainsi, $\overline{BD}^{16} = \overline{10111101}^2$.

Du binaire à l'hexadécimal

Binaire	0100	1101
Pseudo-décimal	4	13
Hexadécimal	4	D

Ainsi, $\overline{01001101}^2 = \overline{4D}^{16}$.

Algèbre de Boole

Conjonction logique

ET	Faux	Vrai
Faux	Faux	Faux
Vrai	Faux	Vrai

Disjonction logique

OU	Faux	Vrai
Faux	Faux	Vrai
Vrai	Vrai	Vrai

Représentation binaire d'un entier

Binaire pur

Codage dans lequel sont écrits les entiers *naturels*.
Avec une mémoire de n bits, tous les entiers de 0 à $2^n - 1$ sont représentés.
Exemples : $n = 8 \rightarrow$ les entiers de 0 à $2^8 - 1 = 255$ sont représentés.
 $n = 24 \rightarrow$ les entiers de 0 à $2^{24} - 1 = 16\,777\,215$ sont représentés.

Binaire signé

Codage dans lequel sont écrits les entiers *relatifs*.
Avec une mémoire de n bits, tous les entiers de $-(2^{n-1} - 1)$ à $2^{n-1} - 1$ sont représentés.
Le bit de poids fort représente le signe (« 0 » pour « + » et « 1 » pour « - »).
Exemple : $\overline{11011001}^2 = \overline{-89}^{10}$.

Complément à 2

Autre codage dans lequel sont écrits les entiers *relatifs*.

- si $n > 0$, on utilise le binaire signé ;
- si $n < 0$,
 - on code $|n|$ en binaire signé,
 - on prend le complément à 1 du binaire trouvé (c'est-à-dire que l'on remplace tous les 0 par des 1, et tous les 1 par des 0),
 - on additionne 1 au nombre binaire ainsi obtenu.

Exemple : pour trouver le complément à 2 de $\overline{-57}^{10}$ avec une mémoire de 8 bits,

- on code le nombre sans son signe en binaire signé : $\overline{00111001}^2$;
- on prend le complément à 1 : $\overline{11000110}^2$;
- on ajoute 1 au binaire obtenu : $\overline{11000111}^2$.

Représentation binaire d'un réel

Nombres dyadiques

Ce sont les nombres de la forme $\frac{x}{2^n}$, où x est un nombre relatif et n un entier naturel.

Développement dyadique

Pour obtenir le développement dyadique de $\frac{x}{2^n}$, on prend le binaire correspondant à x et on insère une virgule avant le n -ième bit en partant de la fin.

Exemple : $\frac{13}{4} = \frac{13}{2^2}$ et $\overline{13}^{10} = \overline{1101}^2$ donc $\frac{\overline{13}^{10}}{4} = \overline{11,01}^2$.
Le développement dyadique de tout nombre décimal non dyadique est infini ; par exemple, $0,1^{10} = 0,0001100110011\dots^2$.

Représentation approximative d'un réel

Elle est obtenu à partir de l'écriture décimale du nombre.
Exemple : $\frac{1}{3} \approx 0,333\dots$

- $0,333\dots \times 2 = \boxed{0},666\dots$
- $0,666\dots \times 2 = \boxed{1},333\dots$

Donc $\frac{\overline{1}^{10}}{3} = \overline{0,010101\dots}^2$.

Python

● Calculs de base

Calcul	Syntaxe	Exemple	Résultat
Addition	+	13+6	19
Soustraction	-	13-6	7
Multiplication	*	13*6	78
Division décimale	/	13/6	2.1666666666666665
Division entière	//	13//6	2 (partie entière de $\frac{13}{6}$)
Reste de la division euclidienne	%	13%6	1
Puissances	**	2**5	32
Racine carrée	**0.5	9**0.5	3

● Boucles/instructions itératives et conditionnelles

Dénomination	Syntaxe
Tant que $i = j$	while i == j:
Tant que $i \leq j$	while i <= j:
Tant que $i < j$	while i < j:
Tant que $10 < i < 20$	while i > 10 and i < 20:
Pour i allant de 0 à n	for i in range(n+1):
Pour i allant de 1 à n	for i in range(1,n+1):
Si i > j	if i > j:

● Affectations et déclarations

Dénomination	Syntaxe
Affecter la valeur 4 à la variable k	k = 4
Ajouter 7 à k	k += 7
Soustraire 7 à k	k -= 7
Multiplier k par 7	k *= 7
Diviser k par 7	k /= 7
Affectation de plusieurs variables	a,b,c = 3,4,5
Déclarer une chaîne de caractères	mot='Bonjour' / mot="Bonjour"
Déclarer un tableau vide	tableau = []
Déclarer un tableau rempli	tableau = [2,-3,5]
Déclarer un tableau rempli de « 0 »	tableau = [0]*5
Déclarer un dictionnaire vide	dico = {}
Déclarer un dictionnaire rempli	dico = {1:'Paul' , 2:'Jean'}
Déclarer la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix}$	m = [[1,2] , [3,4]]
Construire une matrice remplie de « 0 »	add = [[0] * 9 for i in range(9)]

Par la suite, L désigne une liste et di co un dictionnaire.

● Méthodes principales

Méthode	Dénomination	Exemple
[2:5]	Affiche les éléments de l’item 2 à 4.	L[2 :5]
append	Ajoute une valeur à la fin d’une liste.	L.append(5)
copy	Copie un dictionnaire ou une liste.	dico2 = dico.copy()
count	Compte le nombre d’occurrences d’une valeur dans une liste.	L.count(7)
del	Supprime une entrée avec un index.	del L[1], del dico[clé]
extend	Ajoute plusieurs éléments à la fin d’une liste.	L.extend([5,6])
get	Récupère la valeur associée à une clé.	dico.get('clé')
insert	Insère un élément à une position donnée.	L.insert('a',8)
join	Transforme une liste en chaîne de caractères, où chaque entrée est séparée par le séparateur indiqué (dans notre exemple, une virgule).	chaîne = ",".join(L)
len	Compte le nombre d’entrées dans une liste.	len(L)
remove	Supprime la première occurrence de l’élément donné.	L.remove('z')
reverse	Inverse la liste.	L.reverse()
split	Divise une chaîne de caractères en une liste de sous-chaînes, en utilisant un séparateur spécifié.	L = ",".split(chaîne)

● Parcourir une liste, une chaîne de caractères ou un dictionnaire

Syntaxe	Dénomination
for i in range(L):	i désigne l’item sur lequel on est.
for i in range(len(L)):	i désigne l’index sur lequel on est.
for cle,valeur in dico.items():	Récupère la clé et la valeur de chaque entrée.

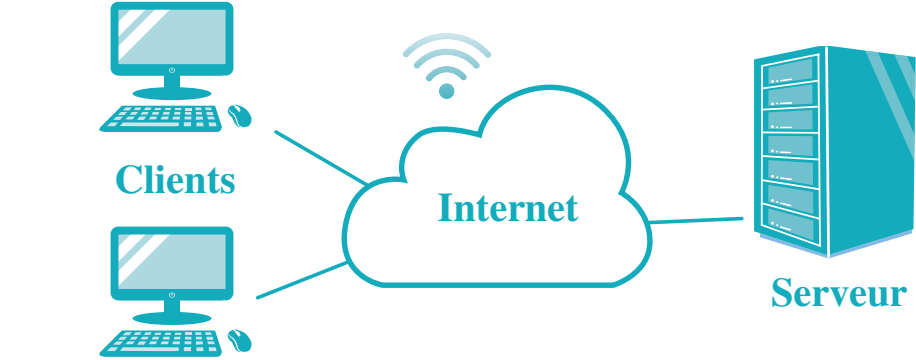
● Fonction lambda

Syntaxe: nom = lambda <variable> : expression
Exemple : carre = lambda x: x**2

● Tri avec une fonction lambda

Syntaxe: L.sort(key = lambda colonnes:colonnes[n])
Tri suivant la colonne n + 1 la liste L.

Interaction client-serveur

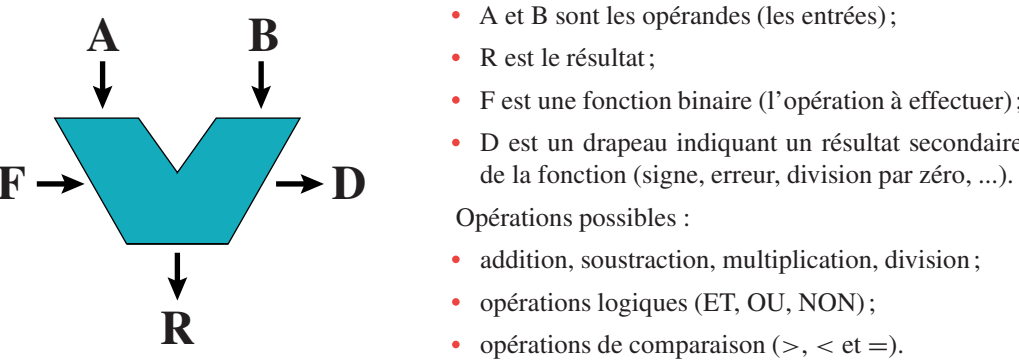


Dans un environnement client-serveur,

- le *client* est généralement l’ordinateur sur lequel on se connecte à Internet : c’est lui qui envoie les requêtes ; le client est à l’initiative de la communication.
- le *serveur* est la machine sur laquelle est la page web : c’est elle qui répond aux requêtes.

Architecture de Von Neumann

● Unité Arithmétique Logique (UAL)



● Mémoire

Sorte de tableau dans lequel seront stockés aussi bien les données que les programmes.
Chaque cellule de ce tableau possède une adresse X et la valeur de chaque cellule est noté M[X].

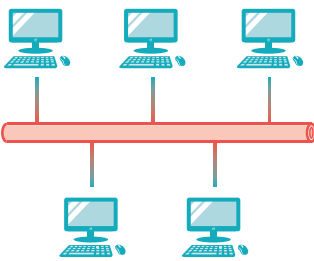
● Unité de commande

Elle donne les ordres à toutes les autres parties de l’ordinateur.
Elle est principalement composée de quatre registres :

- le compteur ordinal ;
- l’instruction courante ;
- un ensemble de drapeaux servant pour les branchements conditionnels ;
- des registres permettant de stocker des opérandes et des valeurs intermédiaires.

Architecture réseau

● Topologie en bus



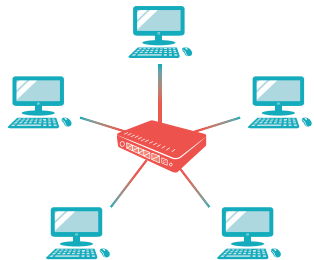
Avantages :

- facilité de mise en œuvre ;
- faible coût.

Inconvénients :

- réseau inutilisable en cas de rupture du bus ;
- signal jamais régénéré.

● Topologie en étoile



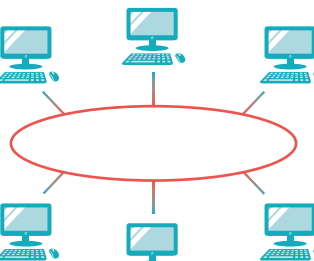
Avantages :

- précision d’envoi ;
- ajout facile de postes.

Inconvénients :

- dépend du nœud central ;
- coûteux (nécessite plusieurs câbles).

● Topologie en anneau



Avantages :

- débit proche de 90% de la bande passante,
- signal régénéré par chaque station.

Inconvénients :

- réseau inutilisable si un poste ne fonctionne pas,
- s’il y a trop de machines, le temps de transmission s’allonge.